

la condition d'homme, on sera loin de la misère et on ne se trouvera pas aux prises avec les huit sortes de difficultés. Quand on a résolu d'étudier la sagesse, il faut se conduire comme le Buddha; si on désire parvenir au parinirvâṇa des Pratyeka Buddhas et des arhats, on pourra obtenir ce qu'on cherche à atteindre. Le Buddha ayant fini d'expliquer les livres saints, tous les çramaṇas sans exception furent joyeux; ils se prosternèrent et rendirent hommage.

N° 39.

(*Trip.*, VI, 5, p. 66 r°-66 v°.)

Sûtra de Mi-lan.

Voici ce que j'ai entendu raconter: « Un jour le Buddha se trouvait à Çrâvastî, dans le Jetavana, dans le jardin d'Anâthapiṇḍada. Tous les çramaṇas demeuraient alors dans la retraite et méditaient profondément sur le fait que les hommes de leur temps pratiquaient le mal et se plaisaient aux désirs sensuels sans qu'aucun d'eux se lassât des cinq sortes de joies. Quelles sont ces cinq sortes de joies? Ce sont les formes pour les yeux, les sons pour les oreilles, les parfums pour le nez, les saveurs pour la bouche, les touchers doux et polis pour le corps. Et en effet, quand il s'agit de ces cinq désirs sensuels, quel est celui qui s'en lasse aussi longtemps que dure sa vie? Après que le milieu du jour fut passé, tous les çramaṇas se rendirent auprès du Buddha, se prosternèrent à ses pieds, puis reculèrent et se tinrent debout en disant: « O notre Honoré du monde, les gens ignorants de notre temps sont émus par les cinq désirs sensuels et cela dure jusqu'à ce que leur vie prenne fin; en est-il qui s'en lassent? » Le